

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commencé le 5 mai.)

COEUR SACRIFIÉ

Il se fit un silence. L'inquiétude d'Hélène et de son frère avait fini par gagner René, qui n'était plus aussi sûr du triomphe et dont l'exaspération avait brusquement tombé devant l'attitude du frère et de la sœur.

— Tu murmura, pris d'une angoisse soudaine: — Pour autant, c'est impossible que nous soyons séparés, Hélène et moi! Il se tourna vers André.

— C'est vrai, poursuivit-il, s'adressant à la jeune fille, avant de vous connaître, je me demandais ce que j'étais venu faire sur la terre. Rien ne m'y plaisait. Rien ne me passionnait. J'étais comme un corps sans âme.

— Et quand je me fus aperçu que je ne vous déplaissais pas, tout changea autour de moi, tout se métamorphosa comme par un coup de baguette magique. La vie m'apparut belle, radieuse, toute pleine de joie et d'espérance.

Dans le cabinet de Durand, tout en parcourant quelques grains de raisin — ce qui l'aide à trouver ses mots — le président du Crédit du Commerce avait expliqué à M. Gameron sa situation. Elle n'était pas brillante, mais elle pouvait devenir fort belle; il lui fallait dix millions. Avec dix millions, il se relevait et parlait de nouveau, les voiles toutes gonflées, le vent du succès. En énonçant ce

Chiffre dix millions, il avait regardé M. Gameron. Celui-ci n'avait pas sourcillé. — ce qui était de bon augure. Il lui offrit de lui remettre les papiers, pour qu'il pût à loisir étudier l'affaire. Les dix millions ne couraient aucun risque. Deux millions seraient engouffrés, noyés en pure perte, mais dix millions retourneraient la Société à flot. M. Gameron repoussa les papiers sur lui tendant. Il avait allumé un cigare délicieux, qu'il semblait fumer avec béatitude.

— Tout cela, murmura-t-il, moi-même, ne me suis pas un homme de chiffres. Je vous donnerai ce qu'il faudra pour sauver votre boîte, quand nous nous serons entendus sur le seul point qui m'intéresse. M. de Villodeuil a dû vous parler?

— M. de Villodeuil m'a dit, répondit M. Reynaud, dont les narines s'étaient dilatées, et qui avait senti ce baume, le baume de la délivrance, venir jusqu'à son cœur, qu'il avait voulu de donner et de joie, M. de Villodeuil m'a dit que vous aviez une fille...

— Et qu'elle avait trouvé charmante... — Et que vous désiriez l'épouser. — Voilà, fit M. Gameron, tout le reste... — Et un geste plein d'indifférence compléta sa pensée.

— Eh bien! interrompit le financier, pour moi, je serais trop heureux trop honoré... — Mais c'est elle, fit le millionnaire. Il faudrait savoir si elle m'acceptera. Je ne voudrais pas la contraindre. Pour rien au monde je ne souffrirais qu'un pas soit mis sur elle.

— M. Reynaud se rappela ce que lui avait dit son fils et sentit une glace passer en lui, mais il répondit néanmoins: — Ma fille ne connaît personne, n'aime personne.

— Parlez-lui, alors, faites-lui part de ma demande... et envoyez-moi un mot pour me présenter à elle. Le reste est chose faite! — Il se leva, tendit la main à M. Reynaud, resta tout abasourdi de cette façon de traiter les affaires et qui n'était pas sans crainte du côté de sa fille, demanda au garçon sa pelisse et son chapeau puis s'éleva. — Quand il eut disparu, M. de Villodeuil se tourna vers le financier.

— Heu! croyez-vous, qu'il est riche? — Il est très riche, affirma M. Reynaud. — On ne dira pas qu'il lésine, ce lui-ci. Quand vous avez parlé de dix millions, il n'a pas bronché.

LE SANG DE LAFAYETTE

On s'est demandé, dans le public franco-américain, quel a été le rôle joué au cours de cette guerre par les descendants des coopérateurs français de l'indépendance américaine, les Lafayette et les Rochambeau. Nous pouvons répondre particulièrement à cette question.

En 1793, Gilbert de Motier, marquis de Lafayette, était simple capitaine de dragons à Metz et c'est là que lui parvint le premier écho du soulèvement des Treize colonies de l'Amérique du Nord. Sa résolution fut presque instantanée, et il écrivit, car c'est alors que je sens bondir mon cœur pour la cause de la liberté...

Au moment de la déclaration de guerre d'août 1914, le dernier représentant de la branche aînée de la lignée masculine du général de Lafayette, le jeune Gilbert de Sahune de Lafayette, consentit de la classe 1912, gagnait son galon de brigadier de dragons, ayant tenu à servir dans l'armée favorite de son trisaïeul. Depuis l'évolution due aux trente-trois mois de guerre de tranchée, la cavalerie a été réduite, il est passé au 31e d'artillerie, sur le front de Lorraine.

Un coup d'œil sur l'arbre généalogique de cette lignée aidera peut-être à la clarté de cet exposé. Le général marquis de Lafayette, marié à Adrienne de Noailles, n'eut qu'un fils, George-Washington de Lafayette (1779-1849), qui épousa Emilie Destut de Tracy. De ce mariage naquirent deux fils morts sans postérité, MM. Oscar de Lafayette (1815-1881), sénateur de Seine-et-Marne, et Edmond de Lafayette (1818-1890), qui fut sénateur de la Haute-Loire et constitua comme héritier principal, son petit neveu, M. Gaston de Sahune, devenu chef de nom et d'armes de la famille et gardien des archives et du domaine historique de Chavagnac, dans la Haute-Loire, barreau du général. Par un décret présidentiel de 1891, celui-ci a été autorisé à porter le nom de Lafayette.

George-Washington de Lafayette avait eu trois filles, d'abord Natalie de Lafayette (1803-1878), qui épousa en 1828 Adolphe Périer. La fille unique de ce mariage, Octavie Périer, épousa le baron de Sahune, père de M. Gaston de Sahune de Lafayette, déjà nommé. Les deux frères de celui-ci, MM. Paul et Jacques de Sahune ont été autorisés respectivement par décret de 1890 et de 1901 à porter le nom de Lafayette.

Ajoutons que M. Jacques de Sahune de Lafayette, capitaine de réserve, est attaché depuis le début des hostilités à l'état-major de la 3e armée. Une fille cadette de George-Washington, Mathilde de Lafayette (1805-1886), par son mariage avec Maurice Bureau de Pusy a donné naissance à une branche dans laquelle nous relevons M. Gilbert Bureau de Pusy, capitaine de cavalerie, commandant actuellement une compagnie de chasseurs alpins dans les Vosges, et son frère, M. Xavier Bureau de Pusy, attaché au commissariat de la Marine, à Cherbourg.

Une troisième fille de George-Washington, Clémentine de Lafayette (1809-1886), avant d'épouser le comte Antoine de Beaumont, fut mariée à la fille, Marie de Beaumont, épouse le capitaine de Hussards, M. Hain, devenu actuellement général commandant la 20e division, dans la 13e armée, sur le front de l'Aisne. Le décret présidentiel de 1899, déjà mentionné, autorisa leurs deux fils à porter le nom de Lafayette.

Catarrhe à l'Estomac Et ne le Savait Pas

Mme Selma Tamm, d'Albany, Ohio, écrit: «Il m'est impossible de trouver des expressions de reconnaissance au moment même de vos bons conseils. Jamais je n'aurais cru que je souffrirais de catarrhe à l'estomac. Je puis du même coup vous remercier et vous remercier de m'avoir donné la voie de la guérison. Je souffrais de maux d'estomac, mais je ne m'étais jamais occupée de cela. Je suis maintenant très bien et je suis très heureuse de pouvoir vous dire que je suis guérie de mon mal. Les personnes qui souffrent de maux d'estomac devraient prendre des pilules Peruna.»



PERUNA Ma Guérie

RETOUR AU FOYER

L'expression si consolante qui exprime la joie de "retourner chez soi" de reprendre possession des choses aimées dont la patrie est la gardienne et le résumé éveille cependant un cœur douloureux en face des ruines et des sacrifices dont il a fallu payer cette redemption.

Ainsi chantait en 1871 la complainte des Alsaciens Lorrains fidèles au souvenir de la patrie dont la violence les arrachait. Ils ont tenu parole. La conquête germanique a été sans prise sur eux et aujourd'hui Alsace et Lorraine retrouvent de plain cœur au foyer. Comme ils sont bien restés chez les gens de chez nous, aussi profondément français, plus peut-être que tant d'autres qui n'ont pas apprécié par l'épave la joie d'être libres. Lisez leurs lettres bellegues, saisissez le langage si pur, le français de nos compatriotes des gardiennes immortelles et dites ces mots si délicieux, ces mots si doux, ces mots si agréables: "N'est-ce pas, ce foyer reconquis au prix de tant de sang, en quel état on le retrouve, que je ne sois à la fois glorieux et triste, de vous offrir ce retour au foyer." Mais ce foyer reconquis au prix de tant de sang, en quel état on le retrouve, que je ne sois à la fois glorieux et triste, de vous offrir ce retour au foyer.

Après 14 ans DE SOUFFRANCE Cette dame a essayé Gardui. Ecrivez le récit qu'elle fait des résultats qu'elle a obtenus.

Wise, Wis., — Mme J. M. Elam, de cette ville écrivant à propos de ses maux récents dit: "Mes maux avaient duré 14 ans. Souvent il m'était impossible de travailler, et quelquefois je souffrais tellement que je ne pouvais rester debout. Toujours en mauvaise santé pendant ces 14 ans; toujours souffrante, et affligée de forts maux de reins; plus d'appétit, énermée, je fus conseillée par la sœur de mon mari de prendre Gardui, et je suivis son conseil. Je repris, rapidement, le chemin de la santé. Dans quelques jours, le mieux fut constaté. Mes maux de reins diminuaient et je me sentis plus forte. Mon état neryeux s'améliora. L'appétit revint, et dans quelques semaines je regained mes forces et fut plus satisfaite de ma condition que je l'ai été pendant 14 ans. Apprenant que le médicament me faisait marcher sur pied, mais après usage de ces médicaments je pouvais marcher sans difficulté et m'occuper de mon travail et de mon ménage pour une famille ordinaire. Mes reins ne me gênaient plus, mon appétit était meilleur, et mes nerfs plus résistants.

F. A. BRUNET HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE Phone Main 43

P. ACKERMANN FLEURISTE Bouquets de Mariages, Embûmes Floraux et décorations 111 rue Bourbon, à un îlet de la rue Canal.

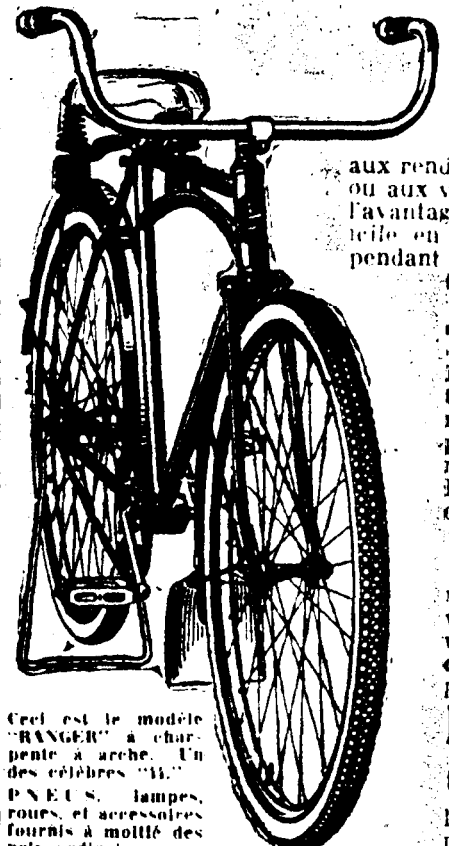
Consulat Général de France 507 RUE IBERVILLE. (Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.)

L. A. MÜHLEISEN & SON PHONES JACKSON 198-1677 1829-1835 Dryades St. SERVICE JOUR ET NUIT Dame Pour Embauements.

P. LAUDUMIEY, B. ADER, Président et Gérant. Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire. LAUDUMIEY & CO. LTD. En vertu de cette loi, tous les exemptés et réformés d'avant la guerre, nés depuis le 1er janvier 1876, et qui ont été maintenus dans cette situation à la suite de l'examen subi par eux et vertu du décret de septembre 1914, sont tenus de faire immédiatement une déclaration de leur situation militaire en vue de passer une nouvelle visite médicale.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embauements 1108-1112 Rue N. Remparts PHONE BERKMAN 108.

Soyez le maître par vous-même



Indépendamment de ce que la guerre apportera. Qu'il y ait la paix ou la guerre, faites acquisition d'une bicyclette RANGER qui vous aidera à vous rendre promptement à votre travail, à l'école, ou aux visites de famille. Vous aurez, aussi, l'avantage de vous en retourner à votre domicile en finissant votre journée de travail pendant que d'autres personnes attendent le tramway, ou s'en vont à pied.

MEAD CYCLE CO., Chicago, Department 6-A. Découpez ce coupon et envoyez-le par la poste. Trente jours d'essai. Nous ne demandons pas d'argent.

Les Marches au Succès sont construites en dollars, pièce sur pièce. Chaque dollar déposé vous avance plus près du but que vous souhaitez — l'indépendance — ce qui n'est atteint qu'en économisant une partie de ce que vous gagnez maintenant.

Whitney-Central Trust & Saving Bank Toutes nos importations Françaises et Anglaises en Médicaments & Spécialités

Famous WELL MINERAL WATER Les puits d'eau minérale du Texas

Magasin Holmes MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX ASSORTIMENTS COMPLETS

D. H. HOLMES CO. 201-211 rue Nord Rempart Couvres, Marchands d'Ardoises et Réparateurs